



Faciliter les transitions dans l'accueil et l'éducation de l'enfance

Neuf exemples de pratiques institutionnelles en Suisse



kibesuisse

Verband Kinderbetreuung Schweiz
Fédération suisse pour l'accueil de jour de l'enfant
Federazione svizzera delle strutture d'accoglienza per l'infanzia



plateforme romande pour l'accueil de l'enfance
Westschweizer Plattform für Kinderbetreuung
piattaforma romanda per l'accoglienza dell'infanzia

Impressum

Groupe de projet:

kibesuisse:

Nadine Hoch, directrice

Liridona Kamberi, assistante de direction

Nicole Kaiser, responsable Structures d'accueil jusqu'en juin 2018

pro enfance:

Bénédicte Savary, chargée du projet « Transitions »

Marianne Zogmal, vice-présidente

Experts consultés :

Esther Hartmann, formatrice auprès de kibesuisse

Veronika Neruda, responsable du domaine Famille et société Conférence des directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales

Tania Ogay, professeure à l'Université de Fribourg

Sascha Neumann, professeur à l'Université du Luxembourg, anciennement professeur à l'Université de Fribourg

Éditeur:

kibesuisse, fédération suisse pour l'accueil de jour de l'enfant avec le concours de pro enfance – plateforme romande pour l'accueil de l'enfance



kibesuisse

Verband Kinderbetreuung Schweiz
Fédération suisse pour l'accueil de jour de l'enfant
Federazione Svizzera delle strutture d'accoglienza per l'infanzia



plateforme romande pour l'accueil de l'enfance
Westschweizer Plattform für Kinderbetreuung
piattaforma romanda per l'accoglienza dell'infanzia

Date de parution:

septembre 2018 (1re édition)

Langues:

Allemand et français

Traduction:

Bénédicte Savary

Impression:

Niedermann Druck, Saint-Gall

Graphisme et composition:

Sehstoff GmbH, Baden

Relecture:

Silja Munz, Ebbe & Flut, Saint-Gall

Table des matières

Introduction

- 4 Prologue
- 5 Transitions horizontales et verticales
- 6 Les transitions en Suisse
- 7 Bilan

Exemples de pratiques

- 8 District du Lac (FR): une institution, plusieurs formes d'accueil, une même personne de référence
- 10 Mendrisiotto: du groupe d'entraide au service professionnel
- 12 Zurich: des offres à la carte réunies sous le même toit
- 14 Tessin: des formations communes pour tous les acteurs de la petite enfance
- 16 Cham: un chèque accueil valable de la naissance à la scolarisation
- 18 Carouge: un livre pour faciliter les transitions
- 20 Neuchâtel: une même direction politique pour une gestion cohérente des transitions
- 22 Nyon: cohabiter pour mieux coopérer
- 24 Thurgovie: un réseau cantonal pour aider les enfants à prendre un bon départ

Conclusion

- 26 La diversité des approches n'exclut pas la cohérence et la continuité
- 27 Remerciement

Septembre

	Ben	Lily	Maman	Papa	Grand-Maman
4 Lundi	Crèche	École	Conduire Ben à la crèche Gâteau pour Grand-Maman	7:30 Meeting! 8:00	Anniversaire 76 ans! ♥
5 Mardi	Crèche	École	14:30 Yoga	Conduire Ben à la crèche	
6 Mercredi	À la maison avec Maman 14:00 Piscine	Camille en visite	Ben 14:00 Piscine	Accompagner Grand-Maman chez le médecin	9:30 Médecin
7 Jeudi	8:00 chez Émilie 9:30	École		Ben chez Émilie	
8 Vendredi	Grand-Maman	École Grand-Maman Foot 14:00 chez Grand-Maman	Conduire Ben chez Grand-Maman	9:00 Dentiste!	Ben + Lily toute la journée!
9 Samedi	Week-end en Valais ♥♥			☀️	
10 Dimanche	avec Sophie et Pierre + enfants			Foot semaine prochaine -	

Prologue

Une semaine dans la vie de Lily et Ben

Lily a quatre ans. Elle vient de commencer l'école enfantine. Elle se réjouissait d'y entrer et espérait s'y faire beaucoup de nouveaux copains et copines. Sa maîtresse et ses camarades sont tous très gentils, mais elle regrette le monde familial de la crèche. Ses deux meilleures amies ne sont pas dans la même école. Et sa grand-maman lui manque. L'an dernier, elle allait tous les vendredis matin chez elle avec son frère. Maintenant, elle ne la voit plus qu'un tout petit moment pendant le repas de midi, avant son entraînement de football.

Pour son frère Ben, deux ans, les semaines sont généralement bien remplies. Comme les deux parents travaillent, il fréquente la crèche le lundi et le mardi. Mais maman a congé le mercredi et il passe toute la journée avec elle. C'est elle qui le conduit à sa leçon de natation dans l'après-midi. Ben adore l'eau et s'est fait plein d'amis à la piscine. C'est pour lui un des meilleurs moments de la semaine. Par contre, il déteste le jeudi, jour où il est gardé par la voisine. Papa l'amène chez elle tôt le matin sur le chemin du bureau. Ben n'aime pas tellement la voisine. Il préfère être à la crèche ou avec

sa grand-maman. C'est pourquoi il attend toujours impatiemment le vendredi.

Cette semaine, changement de programme. L'agenda familial, méticuleusement organisé, s'en trouve tout chamboulé. La leçon de natation de Ben a été annulée au dernier moment. Au lieu d'aller à la piscine, il accompagne sa maman au centre commercial, ce qui l'embête beaucoup, car il a horreur des grands magasins. Pour Lily également, rien ne se passe comme prévu. Elle a attrapé la grippe et doit rester au lit pendant quelques jours. Comme papa et maman ne peuvent pas se permettre de manquer un jour de travail, il faut trouver une solution d'urgence. Comme d'habitude, elle est à chercher du côté des grands-parents.

Comme Lily et Ben, les enfants font face à de multiples ruptures et transitions tout au long de leur semaine, mais aussi au passage de chacune de ces années cruciales pour leur développement. Comment vivent-ils ces moments charnières, au quotidien et dans la durée?

Transitions horizontales et verticales

L'histoire de Lily et Ben est une fiction. Mais elle illustre bien la situation de nombreuses familles en Suisse. Comme dans notre exemple, la plupart des enfants sont confrontés à des ruptures de leur routine quotidienne et à des transitions entre les personnes et les institutions chargées de leur accueil et de leur éducation, par exemple lorsqu'ils passent d'une structure à une autre, entrent à l'école ou franchissent une étape dans leur carrière scolaire. Ces ruptures et ces transitions passent souvent inaperçues aux yeux des personnes qui accompagnent l'enfant : pourtant, du point de vue de celui-ci, elles sont omniprésentes dans sa vie de tous les jours : il change de lieu, doit s'adapter à de nouvelles situations et composer avec des adultes aux personnalités très variées, rencontre constamment d'autres enfants. Tous ces micro-défis lui permettent de grandir mais peuvent aussi représenter une source de stress dont il faut se garder de minimiser l'impact.

«Il arrive qu'un enfant passe une journée dans une famille d'accueil, le lendemain chez la voisine et le surlendemain chez lui à la maison avec sa maman.»



Esther Hartmann,
formatrice auprès de kibesuisse

Les organisations kibesuisse et pro enfance s'engagent pour améliorer les conditions d'accueil pré- et parascolaire des enfants. Elles œuvrent pour un développement quantitatif et qualitatif de l'offre et soutiennent les parents dans leurs efforts pour concilier famille et activité professionnelle. Dans le cadre d'un projet qui s'est étendu sur deux ans, les deux organi-

sations ont mené ensemble une réflexion approfondie sur les conditions cadres et les aspects structurels des transitions horizontales et verticales dans notre pays. Afin de mieux cerner les contours de la situation actuelle, elles se sont intéressées à divers dispositifs mis en œuvre aux quatre coins de la Suisse en matière d'accueil et d'éducation des enfants. Des expert·e·s ont été invités à proposer des clés d'analyse.



Transitions horizontales ou verticales?

Une définition

Les experts distinguent entre les transitions horizontales et verticales : la transition entre des structures, des institutions ou des adultes de référence sur une base quotidienne ou hebdomadaire est qualifiée de transition horizontale. Lors d'un changement consécutif au passage à une autre classe d'âge, par exemple de la crèche à l'école enfantine, on parle de transition verticale.

«Pour les enfants, l'enjeu des transitions verticales, c'est l'acquisition d'un nouveau statut, plus valorisé, et la conscience d'appartenir désormais à une nouvelle classe d'âge, celle des «grands».»



Sascha Neumann,
professeur à l'Université du Luxembourg, anciennement professeur à l'Université de Fribourg

Les transitions en Suis|se

En matière d'accueil et d'éducation des enfants, le paysage suisse se distingue par son hétérogénéité. Les enfants sont nombreux à faire la navette entre divers lieux constituant chacun un monde doté de caractéristiques propres. La raison en est simple: l'institution scolaire continue à présupposer que durant leur temps libre, les enfants sont pris en charge par un de leurs parents ou par une structure d'accueil extra-familial. Pour les parents, cette situation représente souvent un casse-tête organisationnel. Il est fréquent que les offres d'accueil ne soient considérées que comme un moyen de combler les «trous» que l'école et les parents ne peuvent pas remplir dans le planning de l'enfant.

«Les ruptures et les transitions impliquent plusieurs acteurs et institutions et doivent donc être conceptualisées, aménagées et gérées de manière coordonnée.»



Tania Ogay,
professeure à l'Université de Fribourg

L'accueil extrafamilial et parascolaire des enfants est fortement marqué par le système fédéraliste suisse. Il est du ressort des cantons et des communes. La responsabilité des structures parascolaires, tout comme celle des écoles, incombe généralement au département de la formation ou à la direction de l'éducation du canton. Les offres d'accueil destinées aux enfants d'âge préscolaire sont en revanche le plus souvent rat-

tachées aux départements en charge des affaires sociales. Au niveau intercantonal, le champ de l'accueil de l'enfance relève donc aussi bien de la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) que de celle des directrices et directeurs des affaires sociales (CDAS).

«Les transitions sont toujours tributaires de l'agencement du système d'accueil et d'éducation. Nous parlons donc bien d'effets structurels. On constate aujourd'hui une segmentation de l'offre, qui cible les 0-4 ans, les 5-6 ans, les 7-12 ans, etc. On crée ainsi des transitions qui ne sont pas du tout nécessaires.»



Sascha Neumann,
professeur à l'Université du Luxembourg, anciennement professeur à l'Université de Fribourg

Cette répartition des compétences dans deux domaines distincts et la fragmentation de l'offre en fonction des différentes classes d'âge entraînent une multitude de ruptures et de transitions. L'absence de conditions cadres et de standards minimaux au niveau suisse est elle aussi regrettable. La diversité des modes d'organisation mis en œuvre dans les régions engendre un surcroît de coûts et de nombreux endroits et crée des inégalités dont les parents et les enfants font les frais.



Bilan

En Suisse, l'accueil de l'enfance est marqué par de nombreuses ruptures et transitions entre les institutions et les autorités compétentes. Mais les considérer a priori comme problématiques traduirait une vision focalisée uniquement sur les déficits de la situation actuelle. Les transitions peuvent représenter des défis intéressants, à condition qu'elles restent surmontables pour les enfants. Ceux-ci doivent pouvoir disposer des ressources nécessaires à cette fin. Il convient de leur apporter le soutien dont ils ont besoin pour leur développement et leurs apprentissages, quel que soit le niveau auquel ils se situent dans le système éducatif. «Les transitions peuvent être vues comme des processus de transformation au cours desquels le cadre de vie des enfants connaît des changements structurels importants.»¹ Lors de chacune d'elles, les anciens repères doivent être redéfinis pour s'accorder aux nouveaux. Les transitions offrent ainsi des opportunités d'apprentissage et de développement qui peuvent aider à grandir. Afin qu'elles se déroulent harmonieusement pour les enfants et les familles, tous les intervenant-e-s doivent se coordonner activement et veiller à leur accorder l'attention requise. Cette coopération a une influence déterminante sur le bien-être des enfants; elle conditionne la qualité du travail pédagogique et devrait aller de soi pour tous

les professionnel-le-s de l'accueil. Les pouvoirs publics, institutions d'accueil et services compétents ont reconnu l'importance de la problématique des transitions. Ils ont adapté leur fonctionnement et développé des outils pour y répondre. kibesuisse, fédération suisse pour l'accueil de jour de l'enfant, et pro enfance, plateforme romande pour l'accueil de l'enfance, souhaitent contribuer à cette prise de conscience en diffusant plus largement les solutions concrètes mises en œuvre à l'échelon local. La présente publication donne un aperçu des connaissances à ce sujet et décrit des exemples de pratiques mises en œuvre avec succès dans toute la Suisse. Elle s'adresse aux professionnel-le-s de l'éducation, aux pouvoirs publics, aux personnes en charge des décisions et à toutes celles qui se montrent intéressées par la thématique. Un court-métrage documentaire a été également produit pour sensibiliser un large public à l'importance de bien gérer les transitions.

«Les ruptures et les transitions impliquent plusieurs acteurs et institutions et doivent donc être conceptualisées, aménagées et gérées de manière coordonnée.»



Veronika Neruda,
responsable du domaine Famille
et société, CDAS

Exemples de pratiques

Cette brochure est issue d'un projet mené conjointement par kibesuisse et pro enfance. Il visait à réfléchir à la question des transitions au niveau national, à identifier des approches ayant fait leurs preuves sur le terrain et à les diffuser largement pour qu'elles puissent susciter d'autres initiatives.

Les neuf exemples présentés dans les pages qui suivent montrent comment différents acteurs ont abordé et résolu certaines difficultés liées aux transitions dans le quotidien des enfants. Les approches sont diversifiées, mettant l'accent tantôt sur un renforcement des liens entre les autorités compétentes, tantôt sur la mise en place d'une offre adaptée dans des régions rurales, ou s'attachant à valoriser la dimension pédagogique des transitions. Pour chaque exemple, nous avons mentionné les instances responsables et indiqué un moyen de les contacter. Nous espérons par ce biais inviter au

dialogue mutuel, faciliter les collaborations et contribuer au transfert des connaissances. En tant que comité porteur du projet, nous sommes conscients que ces exemples ne couvrent évidemment pas l'ensemble des initiatives prises en Suisse. Notre publication veut bien plutôt fournir des éléments intéressants suscitant la réflexion et donner un aperçu de la diversité des solutions mises en œuvre dans notre pays.

«L'échange d'information et la collaboration entre les différents niveaux sont très importants pour éviter que chacun réinvente la roue dans son coin.»



Tania Ogay
professeure à l'Université de Fribourg

¹Simoni und Wustmann (2016). Cadre d'orientation pour l'accueil et l'éducation de la petite enfance en Suisse.

Une institution, plusieurs formes d'accueil, une même **personne de référence**



Repères



Temporalité

- Dispositif pérenne mis en place en septembre-décembre 2013 et inauguré le 6 janvier 2014

Coordination

- Susanne Aebischer, présidente

Acteurs

- Communes de Misery-Courtion et Villarepos (aujourd'hui Courtepin)
- Association Kibelac

Coûts

- CHF 12'000

Financement

- Communes de Misery-Courtion et Villarepos

Contact

- Susanne Aebischer
Présidente de Kibelac
susanne.aebischer@kibelac.org
www.accueildejour.ch/lac

Sur mandat des communes et avec le soutien d'une commission ad hoc, Kibelac a inauguré en janvier 2014 à Misery-Courtion et Villarepos un dispositif couplant structure d'accueil parascolaire et accueil familial de jour. En dehors des heures d'ouverture de la structure, des accueillantes et accueillants familiaux de jour prennent le relais pour couvrir les besoins. Ces personnes sont engagées par la structure et elles y travaillent à temps partiel comme assistantes durant la journée. Tôt le matin ou en fin d'après-midi, les enfants sont donc pris en charge par des personnes qu'ils ont l'habitude de fréquenter au quotidien.

Les communes de Misery-Courtion et Villarepos sont ainsi en mesure d'assurer aux enfants fréquentant l'école enfantine une offre d'accueil étendue avant et après la classe, et lors des matinées de congé. Il arrive en effet qu'en raison de la faible densité de population de l'arrondissement scolaire, la demande ne soit pas suffisante pour justifier l'ouverture de la structure d'accueil. Dans ces cas, le relais est assuré. Une personne employée par Kibelac est affectée à chaque famille pour les tâches organisationnelles et contractuelles, ainsi que pour la mise en contact. Des synergies au niveau du service de placement, de l'encaissement des prestations et de la conduite du personnel permettent de faire baisser

les frais fixes. La collaboration entre les communes et Kibelac se fonde sur un contrat réglant les modalités des prestations.

Organisation

Kibelac, accueil de l'enfance dans le District du Lac, est une association à but non lucratif basée à Morat, fondée en 1990 pour proposer des vacances dans des familles de jour. L'association offre un accueil familial de jour dans les communes du District du Lac. Son action est toute entière orientée vers le bien de l'enfant et celui des parents. En 2012, à l'occasion d'un renouvellement de son comité, l'association a développé une stratégie pour mieux prendre en compte les besoins réels des familles et adapter son offre aux enfants dont les parents sont professionnellement actifs. Le nouveau comité parle d'un changement complet de perspective, grâce auquel le dispositif actuel a pu être mis en place.

Opportunités

Employés par la structure d'accueil, les collaboratrices et collaborateurs de l'accueil familial de jour ont l'opportunité d'enrichir leur pratique professionnelle et de travailler au sein d'une équipe. Cette double fonction leur ouvre des perspectives. On peut citer l'exemple d'une personne ayant commencé par s'occuper d'enfants dans le cadre de l'accueil familial de jour et qui, devenue assistante de la structure d'accueil depuis sa création, s'est montrée particulièrement intéressée par cette activité; elle suit actuellement une formation continue cantonale pour parfaire ses compétences professionnelles dans ce domaine.

Défis

Lors de la mise en œuvre, entre le moment où la commune a approuvé le projet en août 2013 et l'inauguration de la nouvelle structure parascolaire en janvier 2014, il a fallu engager une directrice et du personnel doté d'une formation adéquate. Les familles de jour déjà en activité ont dû suivre un cours de perfectionnement, car l'accueil des enfants ne requiert pas les mêmes compétences et connaissances professionnelles selon qu'il a lieu dans son propre foyer ou au sein d'une institution. On a dû veiller au respect des prescriptions légales et de la procédure en matière d'autorisation. Pour pallier le manque de locaux, les activités ont été temporairement installées dans

les salles paroissiales jouxtant l'école, également sollicitées par d'autres usagers. Depuis l'été 2016, la structure d'accueil possède ses propres locaux et les enfants disposent de l'espace nécessaire pour jouer, apprendre, bricoler, manger et développer des liens sociaux.

Une offre adaptée aux besoins des petites communes

Ce dispositif d'accueil convient particulièrement bien aux petites communes et aux régions rurales où l'offre est fragmentée. Les services proposés permettent à Kibelac de couvrir efficacement les besoins. L'organisation a remporté il y a peu un appel d'offres de la commune de Courtepin pour la mise en place de nouvelles structures d'accueil parascolaire. Elle va continuer à professionnaliser son offre et à développer l'accueil parascolaire dans d'autres communes.

Points forts



- Pour les enfants, le fait d'être pris en charge par la même personne tout au long de la journée est un gage de continuité et de stabilité.
- Les transitions se déroulent plus harmonieusement car elles n'impliquent qu'un seul changement (de lieu).
- L'accueil à journée continue allège l'emploi du temps des parents.
- La personne qui s'occupe de l'enfant est également chargée du lien entre l'association et les parents, dont elle est l'interlocutrice privilégiée.
- Le dispositif permet une prise en charge globale grâce à plusieurs formes d'accueil, ce qui facilite la conciliation de la vie familiale et de l'activité professionnelle.

Du groupe d'entraide au service professionnel

Repères



Temporalité

- Dispositif pérenne depuis 1991

Coordination

- Direction de l'association Accueil familial de jour Mendrisiotto

Acteurs

- Membres de l'association Accueil familial de jour Mendrisiotto

Coûts et financements

- Budget courant

Contact

- afdm@bluewin.ch
www.famigliediurne.ch

Organisation

L'association Accueil familial de jour de Mendrisiotto a été fondée en 1991 à l'initiative de quatre mères qui désespéraient de trouver un lieu d'accueil pour leurs enfants. Toutes bénévoles, elles ont progressivement développé une offre d'accueil centrée sur les familles de jour, puis ont mis sur pied des structures d'accueil parascolaire, des accueils durant la pause de midi et les vacances ainsi que des accueils collectifs à la journée. Les activités parascolaires ont été intégrées à l'offre en 2001. Cinq ans plus tard, la nouvelle loi cantonale a permis de sécuriser les aspects financiers. Le canton prend désormais en charge une partie des coûts de l'accueil et quelques communes versent également une contribution. L'association est aujourd'hui une institution qui emploie 120 personnes et accueille chaque année quelque 1 500 enfants.

L'association Accueil familial de jour de la région de Mendrisiotto s'engage pour aider les parents à mieux concilier vie familiale et activité professionnelle en proposant différentes formes d'accueil en un seul lieu centralisé. Une attention particulière est toujours portée au bien-être de l'enfant et au respect de ses besoins. En plus de mettre les parents en lien avec des familles de jour, l'association a développé au fil des années des structures d'accueil parascolaire, des offres d'accueil durant la pause de midi et les vacances scolaires ainsi que des accueils collectifs à la journée pour les enfants d'âge préscolaire.

Les collaboratrices et collaborateurs du service élaborent avec les parents une solution personnalisée pour la prise en charge de leur enfant. Une analyse des besoins de la famille permet de déterminer la forme d'accueil la plus adaptée. Il est possible d'en combiner plusieurs. Les enfants fréquentent généralement le même lieu d'accueil jusqu'à l'entrée à l'école primaire et peuvent compter sur la présence des mêmes adultes de référence. Les transitions horizontales sont ainsi réduites au minimum.



Opportunités

La demande croissante exige un développement constant de l'offre, qui est aussi pour les responsables l'occasion d'améliorer celle-ci. Le succès de l'association doit beaucoup à l'engagement infatigable de quelques personnalités clés pour des conditions cadres plus propices aux enfants du Tessin méridional.

Défis

L'accueil des nourrissons est actuellement l'un des principaux sujets de préoccupation de l'association. Pour l'instant, l'offre demeure trop faible et il est difficile de recruter suffisamment de personnes formées dans les familles de jour. La question de la formation n'a pas encore été résolue de manière satisfaisante, le lien avec la Suisse alémanique étant problématique pour des raisons linguistiques. L'as-

sociation a donc mis sur pied sa propre offre de formation. Enfin, la situation financière tendue représente un défi permanent.

Garantir une offre qualitativement et quantitativement optimale

L'association continue à se développer. Un de ses objectifs est d'obtenir une meilleure reconnaissance des personnes assurant l'accueil familial de jour, leur professionnalisation allant de pair avec une plus grande conscience de la valeur de leur activité. L'idée maîtresse est aujourd'hui comme hier celle d'une offre globale pour les enfants et les parents. Plusieurs projets sont par ailleurs mis en œuvre pour optimiser l'offre d'accueil des nourrissons.



Points forts



- Prise en charge personnalisée adaptée à l'enfant et à sa famille.
- Les diverses formes d'accueil proposées via un seul guichet centralisé permettent de mieux concilier la vie familiale et l'activité professionnelle.
- La prise en charge de l'enfant dans un seul lieu d'accueil jusqu'à l'entrée à l'école réduit au minimum les transitions horizontales.
- La présence des mêmes adultes de référence procure aux enfants une stabilité favorable à leur développement.
- Un réseau de professionnels et un fort ancrage régional grâce à un engagement personnel élevé garantissent la qualité de l'offre.

Des offres à la carte réunies sous le même toit

Repères



Temporalité

- Dispositif pérenne depuis 2009

Coordination

- Direction de la Fondation GFZ

Acteur

- Fondation GFZ

Coûts et financement

- Budget courant

Contact

- Raffaella Vedova
Directrice de la Fondation GFZ
raffaella.vedova@gfz-zh.ch
www.gfz-zh.ch

La Fondation GFZ de la Ville de Zurich propose une offre d'accueil diversifiée par le biais d'un guichet unique. Conçues dans une perspective systémique, les prestations sont modulées en fonction des besoins des familles en matière de conseil, d'accueil et d'accompagnement. Un premier entretien pose les bases de la future coopération. Il permet de faire le point sur les conditions de vie de la famille et le quotidien de l'enfant. Une collaboration étroite entre tous les acteurs crée une gestion harmonieuse des transitions, où l'on veille à opter pour la forme d'accueil la plus adaptée aux besoins des enfants. Conseillés par des professionnel-le-s, les parents ont le choix entre différentes possibilités d'accueil, ce qui leur confère une influence sur les transitions que vit leur enfant et leur permet de contribuer activement aux solutions mises en œuvre.



Organisation

La Fondation GFZ (anciennement Société féminine d'utilité publique de Zurich) gère des structures d'accueil de l'enfance depuis 1885. La reprise de l'Association zurichoise pour l'accueil familial de jour en 2009 lui a permis d'élargir la gamme de ses prestations. La Fondation a alors pris conscience de l'importance de bien gérer les transitions entre les différentes formes d'accueil proposées aux parents, d'autant plus que trois nouveaux centres familiaux GFZ en Ville de Zurich sont venus compléter l'offre. Celle-ci comprend 14 structures d'accueil et 90 familles de jour gérées par la Fondation, qui accueille au total plus de 1 600 enfants.

Opportunités

Le soin particulier que met la Fondation à accompagner les transitions pour les enfants et les parents fait désormais partie de sa culture d'entreprise. Elle collabore étroitement avec les structures parascolaires. La transition verticale entre les accueils pré- et parascolaires fait l'objet d'une réflexion pédagogique en continu qui se traduit de manière concrète dans le quotidien des structures. Au sein des centres familiaux, on veille à mettre en œuvre des synergies, à optimiser les transitions et à prendre en compte les besoins des parents.

Défis

Les collaboratrices et collaborateurs sont spécialement formés pour conseiller et accompagner les parents. Les standards de qualité élevés et le temps passé avec les familles ont un coût et nécessitent des professionnel·le·s compétents et motivés.

Renforcer le rôle des collaboratrices et collaborateurs pour améliorer les transitions

Outre le développement de l'offre, la Fondation projette un renouvellement de sa structure en supprimant les fonctions de responsables de groupe et en visant une organisation moins hiérarchique. La valorisation des compétences professionnelles et de la responsabilité individuelle devrait avoir un impact positif sur l'aménagement des transitions.

Points forts



- Soutien du « système familial » grâce à une offre combinant conseils, accueil et accompagnement et permettant des solutions personnalisées en matière d'accueil.
- Offre prenant en compte les besoins et possibilité de choisir le mode d'accueil le plus approprié pour les enfants jusqu'à leur entrée à l'école.
- Importance du premier entretien et de l'analyse approfondie de la situation familiale pour aider aux décisions et poser les bases d'une coopération fructueuse avec les parents et les enfants.
- La présence d'un adulte de référence pour chaque enfant est un facteur de stabilité qui facilite les transitions horizontales et verticales.
- Un modèle de gestion innovant contribue à motiver les collaboratrices et collaborateurs, auxquels il offre des possibilités d'épanouissement professionnel.

Des formations communes pour tous les acteurs de la petite enfance

Repères



Temporalité

- Projet mis en œuvre de 2016 à 2020

Coordination

- Plateforme « TIPI »
- Haute École spécialisée (SUPSI), section Travail social
- Office pour le soutien aux institutions et aux activités à destination des familles et des jeunes, Département de la santé et des affaires sociales du Canton du Tessin

Acteurs

- Paola Milani de l'Université de Padoue
Commission suisse pour l'UNESCO
Services communaux, associations, institutions et structures œuvrant dans différents domaines en lien avec la petite enfance

Financement

- Fondation Jacobs
- Programme de lutte contre la pauvreté, Office fédéral des assurances sociales OFAS
- Fondation Mercator
- Les deux départements compétents du Canton du Tessin
- SUPSI
- Différentes associations et services communaux œuvrant dans le domaine de l'accueil de l'enfance

Contact

- Paola Solcà
Chercheuse et enseignante, SUPSI
paola.solca@supsi.ch
www.supsi.ch

La parution du Cadre d'orientation² a induit un rapprochement entre les différents services intervenant dans le champ de la petite enfance, notamment les structures d'accueil pré- et parascolaire, et les représentants des services concernés du Canton du Tessin (secteurs des affaires sociales, de la santé et de l'éducation).

Ces acteurs ont créé la plateforme « TIPI » pour renforcer les collaborations par le biais d'une offre de formation commune s'adressant aux différentes professions et aux parents. Cette offre a été développée avec la Haute École spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI) et comprend aussi bien des formations de base que des cours de perfectionnement, des formations continues et des conférences publiques pour les professionnel·le·s de l'accueil pré- et parascolaire, les enseignant·e·s et les parents. Le thème de la collaboration y est lui-même étudié. Plusieurs sessions de formation continue rassemblent les directions des structures d'accueil et l'ensemble des professionnel·le·s qui y travaillent, ou s'adressent aux équipes éducatives de plusieurs structures. Une



²Simoni und Wustmann (2016). Cadre d'orientation pour l'accueil et l'éducation de la petite enfance en Suisse.

première formation commune regroupe des enseignant·e·s à l'école enfantine et des éducatrices et éducateurs de la petite enfance.

Organisation

La SUPSI offre une vaste gamme de formations continues et de cours de perfectionnement au sein de sa faculté de travail social, orientation accueil extrafamilial et parascolaire. L'élargissement de l'offre ouvre la voie à une coopération partenariale entre l'ensemble des acteurs du domaine de la petite enfance.

Toutes les personnes impliquées dans la plateforme TIPI forment le même constat : la collaboration avec les familles est insuffisante, notamment lors de la transition entre la structure d'accueil et l'école. Les rencontres et les échanges d'informations entre les professionnel·le·s de la petite enfance et les enseignant·e·s sont rares. C'est un problème pour toutes les familles, mais en particulier pour les plus vulnérables d'entre elles.

Opportunités et défis d'une offre commune en matière de formation continue

Dès le début, le projet a trouvé une forte adhésion de l'ensemble des acteurs concernés. Les formations en commun favorisent la compréhension mutuelle et la reconnaissance des compétences des professionnel·le·s des différents domaines. Les obstacles résident d'une part dans des problèmes pratiques. D'autre part, certains changements de pratique demandent d'adopter de nouvelles attitudes face aux familles. Il faut tenir compte du fait que chacun des partenaires dispose de savoirs différents qu'il s'agit de mettre en commun pour construire une co-responsabilité éducative. Il semble ainsi essentiel d'intégrer les points de vue des familles, notamment de celles en situation de vulnérabilité, dans les rencontres de réseaux. Les thématiques abordées donneront lieu à des publications et continueront à être développées sur le long terme et au-delà du projet mis en place.

Points forts



- Les formations et les objectifs d'apprentissage communs renforcent le sentiment d'appartenance de tous les acteurs du domaine de la petite enfance.
- La plateforme « TIPI » promeut la reconnaissance mutuelle, crée un climat de confiance et favorise les projets transdisciplinaires.
- La coopération entre tous les acteurs contribue à élever et harmoniser les critères de qualité et les exigences que doivent remplir les offres.
- La mise en réseau des professionnel·le·s de la petite enfance et des familles est particulièrement bénéfique aux plus vulnérables d'entre elles.
- À plus long terme, le projet pose les bases d'une optimisation des transitions horizontales et verticales dans le canton du Tessin.



Un chèque accueil valable de la naissance à la scolarisation

Repères



Temporalité

- Dispositif testé en septembre 2014 et implanté de façon pérenne depuis janvier 2016

Coordination

- Thomas Bonati, directeur du Département des affaires sociales et de la santé de la commune de Cham

Acteurs

- Département des affaires sociales et de la santé
- Département de l'éducation de la commune de Cham

Coûts et financement

- Budget courant

Contact

- Thomas Bonati
Directeur du Département des affaires sociales et de la santé de la commune de Cham
thomas.bonati@cham.ch
www.cham.ch



En proposant aux parents un « Chèque Accueil » dont le montant est calculé en fonction de leurs revenus, la commune de Cham les aide à financer les prestations d'accueil et d'éducation de leurs enfants, que ceux-ci fréquentent une structure d'accueil préscolaire, une famille de jour, un groupe de jeu, un accueil parascolaire ou un centre aéré durant les vacances. Chaque famille se voit ainsi reconnaître le droit à une offre d'accueil abordable. Toutes les formes d'accueil sont intégrées au système de paiement par chèque, ce qui facilite l'organisation des familles lorsque celles-ci ont recours à plusieurs d'entre elles.

Le projet est né d'une insatisfaction générale concernant l'offre d'accueil et le système a d'abord été dûment testé et optimisé. Préalablement à sa mise en

œuvre, il a fallu le soumettre à un vote communal. Comme le montant des nouveaux Chèques Accueil devait être déterminé en fonction du revenu imposable, la commune a analysé les données fiscales des familles de Cham. Sur cette base, elle a fixé un plafond visant à soulager la classe moyenne.

Opportunités

La commune a cessé de verser des subventions aux structures d'accueil pour les places réservées aux familles à faibles revenus. Celles-ci reçoivent désormais un chèque correspondant à leur niveau de revenu, et peuvent ainsi opter pour la forme d'accueil qui correspond le mieux aux besoins de leurs enfants. Les démarches organisationnelles sont minimisées, les coûts réduits et les parents ont davantage de



choix. Ils peuvent ainsi librement décider si leur enfant va continuer à fréquenter l'accueil préscolaire après son entrée à l'école enfantine, ou s'il convient de l'inscrire au parascolaire.

Défis

Les deux départements concernés (éducation et affaires sociales) ont dû longuement se concerter pour élaborer un système tarifaire commun. Il était difficile d'estimer les coûts engendrés pour la commune, tous les chiffres et données n'étant pas disponibles. La question du plafonnement de la subvention était centrale pour l'efficacité du dispositif, un des buts visant la conciliation de la vie familiale et de l'activité professionnelle. L'inclusion des groupes de jeux a également créé quelques difficultés. Il s'agissait enfin

de gérer les tâches administratives liées à la mise en place du nouveau système. L'ensemble des formulaires et de la documentation a dû être modifié et les processus internes ont été adaptés.

Objectif qualité

La commune a saisi l'opportunité du changement de système pour édicter des critères de qualité globaux qui vont plus loin que les normes légales en matière d'accueil de l'enfance. Ces exigences sont précisées dans une convention passée avec chaque lieu d'accueil. Tous ceux qui ont signé la convention sont agréés pour le Chèque Accueil. Le système a été légèrement revu en 2017 pour répondre encore mieux aux besoins des enfants.

Points forts



- Grâce à une offre diversifiée et à un accompagnement personnalisé, les parents peuvent librement choisir la forme d'accueil qui répond le mieux aux besoins.
- La prise en compte du revenu dans le calcul du chèque et un tarif unifié assurent égalité de traitement et solidarité pour toutes les familles.
- Un modèle de financement unifié permet une gestion optimisée.
- Une organisation simplifiée décharge les parents et favorise la conciliation entre la vie familiale et l'activité professionnelle.
- Les transitions horizontales et verticales sont plus faciles à vivre pour les enfants.

Un livre pour faciliter les transitions

Repères



Temporalité

- Dispositif reconduit d'année en année depuis 2013

Coordination

- Service des affaires sociales de la Ville de Carouge

Acteurs

- Direction des écoles et direction des institutions de la petite enfance de la Ville de Carouge

Coûts et financement

- Pas de coûts supplémentaires excepté l'achat de livres par la commune

Contact

- Julie Schnydrig Kettenacker
Responsable communale du secteur de la petite enfance
j.schnydrig@carouge.ch
www.carouge.ch

Organisation

Le groupe de travail se rencontre une fois par année. Il est constitué des directions des écoles et des institutions de la petite enfance de la Ville de Carouge. Celle-ci est elle-même représentée par la responsable du secteur de la petite enfance au sein du service communal des affaires sociales. Elle joue un rôle de médiatrice, crée la confiance et donne au projet une dimension qui va au-delà des simples rapports de voisinage. Cette réunion est aussi pour les professionnel-le-s de l'accueil et de l'enseignement l'occasion d'échanger et de construire une vision commune des problématiques qu'ils rencontrent. Les questionnements qui surviennent au fil des séances fournissent la matière des futurs développements du projet. L'écueil du manque de disponibilité a pu être contourné, car il s'agit pour chacun d'être présent à une seule séance par année, prise sur le temps dévolu à la formation continue. Le coût de la vingtaine d'albums distribués entre structures d'accueil, écoles et bibliothèques est pris en charge par la commune.

Lorsque les ruptures et les transitions sont intégrées à un concept pédagogique, elles peuvent aider les enfants à grandir. En collaboration avec les écoles et les structures d'accueil de la petite enfance, la Ville de Carouge a mis en place un dispositif original pour valoriser cette dimension pédagogique lors de l'entrée à l'école. Un livre est choisi chaque année pour accompagner les enfants tout au long de la transition. Ils le lisent en juin avec les équipes éducatives de leur structure d'accueil, puis le retrouvent à la rentrée dans leur nouvelle classe primaire. L'album choisi raconte une histoire mettant en évidence les aspects positifs du changement. Il est également disponible à la bibliothèque de Carouge, afin que les parents dont les enfants ne fréquentent pas les structures d'accueil puissent les préparer à bien passer le cap.



Opportunités et défis

Construire une collaboration à partir d'une activité concrète – lire un livre ensemble – a permis d'amorcer un dialogue entre le monde de l'accueil et celui de l'école sans se focaliser sur des différences qui auraient pu faire obstacle au rapprochement. Le projet exige de tous les acteurs la capacité d'élargir son regard au-delà des frontières de sa discipline. L'un des défis est de continuer à susciter année après année l'intérêt et l'engagement des professionnel-le-s. À cet égard, le choix d'un nouveau livre chaque année est un important facteur de dynamisme.

Un riche potentiel de développement

À chaque rentrée, il est convenu de traiter la question des transitions sous un angle inédit. Il est ainsi prévu d'inviter les bibliothécaires à participer aux réunions afin de réfléchir aux moyens d'élargir encore un peu le cercle des enfants ayant accès au livre. D'autres thématiques seront abordées ultérieurement,

notamment l'évaluation des progrès réalisés grâce au dispositif ou les liens entre les structures pré-, péri- et parascolaires.

Points forts



- La lecture d'un livre crée un pont entre le monde de la structure d'accueil et celui de l'école.
- Une histoire amène les enfants à percevoir les aspects positifs du changement et les aide à mieux vivre celui-ci.
- Les échanges réguliers encouragent les professionnel-le-s à coopérer entre eux et favorisent une vision commune des enjeux.
- Une meilleure gestion des transitions verticales est un facteur de stabilité et de continuité pour les enfants.
- Solution pragmatique, peu coûteuse et facile à mettre en place, offrant de nombreuses possibilités de développement pour le bénéfice de tous.



Une même **direction politique** pour une gestion cohérente des transitions

Repères



Temporalité

- Organisation pérenne depuis 2013

Coordination

- Département de l'éducation, de la santé et des affaires sociales de la Ville de Neuchâtel

Acteurs

- Service de l'accueil de l'enfance de la Ville de Neuchâtel
- École obligatoire de la région de Neuchâtel

Coûts et financement

- Budget courant

Contact

- Anne-Françoise Loup
Conseillère communale (exécutif) de la Ville de Neuchâtel
anne-francoise.loup@ne.ch
- Charlotte Nilsson, cheffe du service de l'accueil de l'enfance
charlotte.nilsson@ne.ch
www.neuchatelville.ch



Organisation

Plusieurs innovations ont ainsi pu être concrétisées. Dans le but de diminuer les temps de déplacement entre l'école et la structure d'accueil, la Ville de Neuchâtel s'est fixé comme objectif d'implanter les structures d'accueil parascolaire à proximité des écoles, voire dans les écoles lorsque cela est possible. Des « tables de midi » gérées par l'équipe éducative qui accompagne les enfants dans les structures parascolaires sont progressivement mises en place dans tous les établissements. Cette continuité de la prise en charge simplifie les rapports avec les familles, les enseignant·e·s et les autres intervenants du réseau.

Opportunités

La réunion de l'école et de l'accueil de l'enfance au sein du même département a des vertus intégratives : les structures d'accueil sont aujourd'hui considérées comme des entités pédagogiques à part entière, et non plus comme de simples lieux de garde. Des collaborations s'instaurent entre les équipes éducatives, les directions des écoles et certains enseignant·e·s. Il y a beaucoup de retours positifs de la part des parents. Pour manifester la cohérence de la vision édu-

En 2013, la Ville de Neuchâtel a créé un service de l'accueil de l'enfance au sein de son Département de l'éducation, de la santé et des affaires sociales, qui chapeaute également le service des écoles. L'organigramme confère ainsi une égale importance à l'école et à l'accueil de l'enfance dans la hiérarchie institutionnelle et les place sous l'égide de la même conseillère communale (membre de l'exécutif municipal). Cette direction politique commune est un atout de taille pour mettre en œuvre des mesures facilitant les transitions entre l'école et l'accueil parascolaire. Elle encourage les synergies et accroît la cohérence des interventions.



cative mise en œuvre par tous les professionnel·le·s de l'enfance, les structures d'accueil parascolaire sont représentées lors de la soirée d'information pour les parents des futurs écoliers et écolières. L'importance du partenariat entre équipes éducatives et corps enseignant y est soulignée. Des réunions régulières sont en outre organisées entre les directions des écoles et les responsables des structures d'accueil.

Défis

La cohabitation au sein des bâtiments scolaires doit être soigneusement pensée. Une clarification des rôles est en effet indispensable. Même si c'est entre professionnel·le·s de l'éducation et de l'enseignement que les contacts ont lieu au quotidien sur le terrain, la volonté politique est importante pour que les projets aboutissent. Une impulsion donnée d'en haut permet d'accélérer les changements.

Une formalisation des pratiques existantes

La dynamique positive a incité à s'atteler à des projets plus ambitieux. Pour ce faire, un groupe de travail réunissant les responsables des structures d'accueil pré- et parascolaire se rencontre régulière-

ment depuis 2017. Il réfléchit aux meilleurs moyens d'accompagner la transition entre les deux types de structures. Certaines démarches fructueuses déjà mises en œuvre de façon ponctuelles peuvent être développées et formalisées, d'autres sont à créer. L'idée est d'instaurer un « véritable rituel de passage » préparant les petits à l'entrée à l'école et de soutenir au mieux les parents.

Points forts



- Une direction politique commune rapproche le monde de l'école et celui de l'accueil.
- Une coordination efficace des deux domaines simplifie la prise de décision et facilite la recherche de solutions.
- Les rencontres entre professionnel·le·s encouragent les initiatives pour mieux gérer les transitions.
- Le souci d'assurer une continuité et une stabilité dans la prise en charge des enfants les aide à mieux faire face aux transitions.
- L'implantation des structures parascolaires dans les bâtiments scolaires ou à leurs abords immédiats augmente la sécurité des enfants en milieu urbain ; elle permet de maîtriser les coûts en personnel d'accompagnement pour les trajets et d'optimiser l'utilisation des infrastructures partagées avec l'école (espaces extérieurs, sanitaires).

Coha|biter pour mieux coopérer

Repères



Temporalité

- Organisation pérenne depuis 2011

Coordination

- Service de l'enfance de la Ville de Nyon, secteur de la petite enfance, secteur éducatif

Acteurs

- Adjointe au chef de service
- Responsable du secteur éducatif
- Directrices et directeurs des structures d'accueil et des écoles

Coûts et financement

- Budget courant

Contact

- Deborah Gervais, responsable du secteur éducatif
deborah.gervais@nyon.ch
www.nyon.ch

À Nyon, il a été possible de réunir sous le même toit les écoles primaires et les structures d'accueil parascolaire suite à la construction de deux nouveaux complexes scolaires. En réduisant la distance à parcourir par les enfants, cette cohabitation facilite la transition entre deux espaces fonctionnellement distincts. Elle contribue également à rapprocher les personnels enseignants et éducatifs. Se côtoyant désormais au quotidien dans des locaux qui tiennent compte des spécificités de chacun, ils apprennent à mieux se connaître et à s'accorder une reconnaissance mutuelle.

Organisation

Cette convergence est l'aboutissement de la forte volonté de travailler ensemble des autorités scolaires et du réseau d'accueil nyonnais. Elle doit beaucoup à l'organisation du Service de l'enfance, du logement et de la cohésion sociale de la Ville de Nyon. Celui-ci a la charge d'administrer l'offre d'accueil au niveau

communal et de mettre à disposition du Canton des infrastructures et des services scolaires (bâtiments, devoirs surveillés, bibliothèques, restaurants scolaires, etc.). Les personnes responsables de ces deux domaines d'activité partagent les mêmes bureaux et sont quotidiennement en contact.

Opportunités

Le dispositif favorise la transmission des informations. Des séances mensuelles entre les responsables du réseau d'accueil et les directions des écoles permettent de mieux penser la complémentarité des deux domaines; elles constituent des plateformes d'échange d'idées pour faciliter les transitions. Il est aujourd'hui habituel que les futurs écoliers et écolières visitent les bâtiments scolaires avec leur structure d'accueil en prévision de leur première rentrée. De même, la responsable du réseau d'accueil est présente lors de la soirée d'information pour les parents. L'appartenance au même service amène les personnes à se rencontrer, à parler ensemble et à négocier des arrangements où tout le monde est gagnant. Il se crée ainsi un climat de confiance très propice à la concertation. C'est un atout précieux lors du déploiement de grands projets, tels que la relocalisation d'un complexe scolaire. Plus les personnels enseignants et éducatifs ont l'occasion d'interagir entre eux, plus ils en viennent à se convaincre que chacun fait de son mieux, selon des logiques d'intervention différentes.

Défis

Toutes ces démarches prennent certes du temps. Mais les heures «perdues» sont amplement regagnées en cas de problème, car les solutions sont alors beaucoup plus rapidement trouvées. De sorte que le travail sur les transitions ne nécessite en fin de compte aucuns moyens supplémentaires. Une attention particulière doit cependant être portée à la formalisation des rôles et aux attributions afin que le dispositif ne repose pas uniquement sur la bonne volonté des individus, mais puisse se pérenniser quelles que soient les personnes titulaires des postes.

La proximité institutionnelle encourage le dialogue

Depuis que la Ville de Nyon a adopté ce type d'organisation en 2011, une dynamique positive s'est mise en

place (auparavant, les affaires scolaires relevaient du service en charge des infrastructures sportives et des églises). Un troisième bâtiment scolaire doit être prochainement construit selon la même logique de partage des espaces. À terme, toutes les structures parascolaires voisineront porte à porte avec des classes primaires. Celles qui font actuellement l'objet d'une gestion privée seront municipalisées afin d'accroître la cohérence du secteur éducatif et faciliter la coordination entre tous les professionnels œuvrant au bien de l'enfant.

Points forts



- L'implantation des structures parascolaires dans les bâtiments scolaires facilite les transitions horizontales pour les écoliers.
- La cohabitation des personnels enseignants et éducatifs au sein des mêmes espaces favorise l'échange d'information et la recherche de solution.
- Le climat de confiance est un atout pour la mise en œuvre de projets d'envergure.
- Les rencontres régulières au niveau des directions sont propices aux initiatives dans le domaine des transitions.



Un réseau cantonal pour aider les enfants à prendre un bon départ

Repères



Temporalité

- Dispositif testé de 2010 à 2013 et implanté de façon pérenne depuis 2013

Coordination

- Service Perspective Thurgovie sur mandat du Département des finances et des affaires sociales (Office de la santé publique, de la promotion de la santé, de la prévention et des dépendances) et du Département de l'éducation et de la culture (Service de l'enfance, de la jeunesse et des questions familiales)

Acteurs

- Organisations et professionnels de la petite enfance (0 à 3 ans) des domaines de la santé, du social et de l'éducation

Coûts

- CHF 180'000

Financement

- Département des finances et des affaires sociales et département de l'éducation et de la culture du canton de Thurgovie

Contact

- Judith Hübscher Stettler
Responsable cantonale de la promotion de la santé, de la prévention et des questions d'addiction
judith.huebscher@tg.ch
www.tg.ch
www.guter-start-ins-kinderleben.tg.ch

en assure depuis la coordination et le développement. Il s'adresse aux professionnel-le-s amenés à travailler avec de futurs parents et des familles avec de très jeunes enfants.

L'objectif est d'offrir aux tout-petits des conditions de développement optimales et de prévenir efficacement les situations de négligence et de mise en danger. À cette fin, le dispositif « Pour un bon départ dans la vie » veille à ce que tous les acteurs travaillent en réseau, met en place un cadre à respecter et propose des solutions adaptées au terrain.

Organisation

Le dispositif est porté par le département cantonal de l'éducation et par celui des finances et des affaires sociales. Son ancrage dans plusieurs domaines est un gage de durabilité et de pérennité. La participation du personnel et des organisations professionnelles ainsi que le soutien des politiques favorisent la compréhension mutuelle et contribuent à une adéquation de l'offre aux besoins.

Durant la phase de mise en œuvre, des tables rondes, des groupes de travail interdisciplinaires et des formations ont été organisés pour les professionnel-le-s responsables. Des experts de la petite enfance et de la protection des données ont été consultés à chaque étape de la réalisation du projet, de l'élaboration du concept au choix des instruments.

Opportunités

L'une des pièces maîtresses du réseau cantonal est la publication « Pour un bon départ dans la vie : collaboration et travail en réseau au service de l'assistance précoce et de la protection de l'enfance – une brochure pour les professionnel-le-s ». Celle-ci constitue un guide pratique suggérant des outils concrets pour la prise en charge. Des critères d'évaluation unifiés, des procédures harmonisées et des interventions coordonnées doivent permettre d'assurer à tous les enfants un bon départ dans la vie. Ces outils contribuent aussi à améliorer la qualité du travail des professionnel-le-s.

Le réseau cantonal « Pour un bon départ dans la vie » a vu le jour à l'initiative de l'Office de la santé publique et du Service de l'enfance, de la jeunesse et de la famille du Canton de Thurgovie. Il vise à améliorer la gestion des transitions horizontales et verticales durant la petite enfance. Le réseau a été mis en place de 2010 à 2013 par le service Perspective Thurgovie, qui



Défis

Le principal atout du réseau représente également son plus grand défi : l'intégration et la coopération d'acteurs provenant d'horizons très différents. Leur volonté de développer une vision commune et leur aptitude au consensus se sont révélées indispensables, tout comme une planification méticuleuse, une clarification des rôles ainsi qu'une définition des tâches et des compétences. Il fallait dans le même temps veiller à ce que chacune soit activement impliquée dans la réalisation du projet afin de garantir une bonne adéquation au terrain

Un soutien de tous pour tous !

Les responsables du réseau coordonnent la collaboration transdisciplinaire à laquelle s'engagent tous les acteurs. Cela présuppose une vision commune et une volonté de coopérer de la part de chacun, la participation des familles concernées étant une composante indispensable.

Points forts



- Promotion d'un développement optimal de la petite enfance.
- Prévention des situations de négligence et de mise en danger des nourrissons et jeunes enfants.
- Coopération transdisciplinaire des professionnel-le-s de la santé, des affaires sociales et de l'éducation.
- Mise en place et animation d'un réseau garantissant une collaboration au niveau des institutions.
- Publication « Pour un bon départ dans la vie » contenant des instruments adaptés au terrain (critères d'évaluation unifiés, procédures harmonisées, informations concernant la protection des données, etc.).

La diversité des approches n'exclut pas la **cohérence** et la **continuité**

Aussi différentes que puissent être les approches et les manières de procéder des acteurs des projets présentés dans cette brochure, ceux-ci s'accordent tous sur un point : les ruptures et les transitions ont des vertus pédagogiques essentielles, un potentiel qu'il s'agit de mieux exploiter. Au quotidien ou lors des étapes clé du parcours biographique des enfants, ces passages obligés peuvent contribuer à leur développement, à condition d'être planifiés et aménagés avec soin.

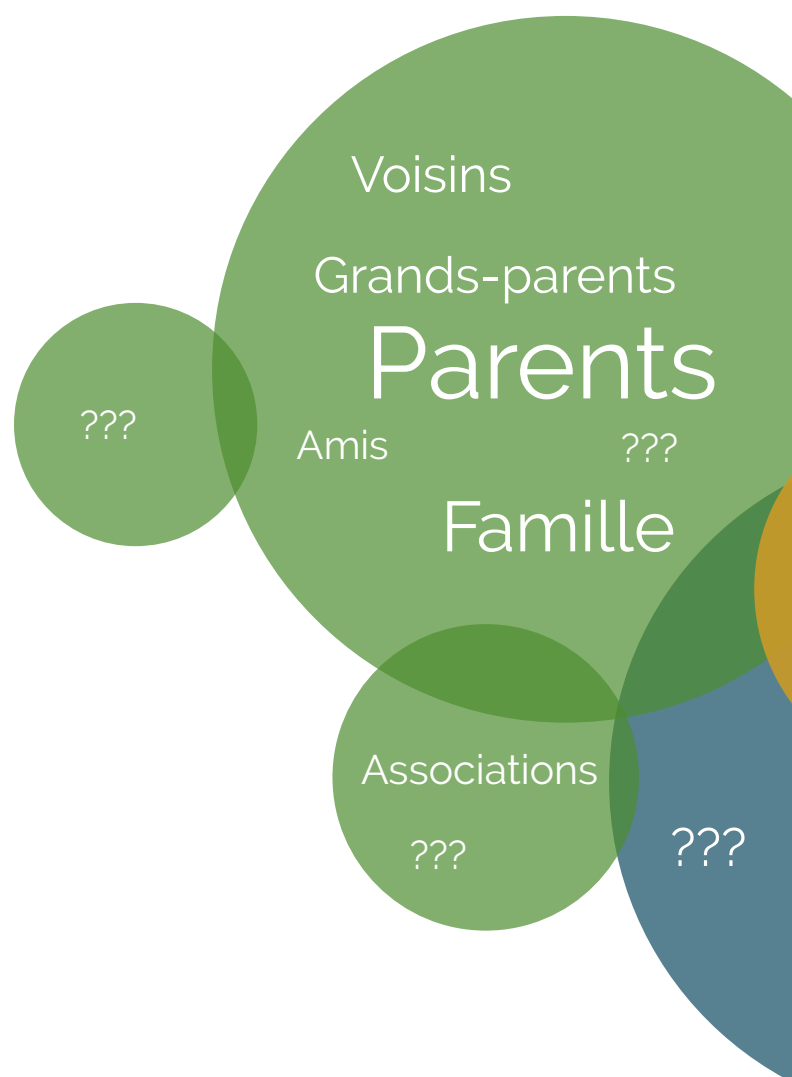
Les pratiques citées en exemple se situent à différents niveaux : elles s'attachent aussi bien à accompagner les transitions d'un point de vue pédagogique qu'à nouer un partenariat avec les parents, à coordonner les actions des professionnel·le·s de l'enfance sur le plan communal, cantonal ou régional ou à unifier le système de subventionnement pour permettre une plus grande flexibilité de l'offre. Quels que soient les aspects qu'on choisit de privilégier, toutes ces démarches concourent au même but, l'essentiel étant de prendre conscience de l'importance de la thématique et d'encourager tous les acteurs à travailler ensemble.

« Bien gérer les transitions nécessite que chacun y mette du sien et qu'une coopération puisse s'établir entre tous les niveaux concernés. »



Esther Hartmann,
formatrice auprès de kibesuisse

L'accueil institutionnel pré- et parascolaire des enfants a un rôle central à jouer, car les transitions horizontales et verticales demeurent conditionnées par le système d'accueil et d'éducation. Un développement efficace de l'offre en matière de transitions nécessite une convergence des objectifs sociaux et pédagogiques ainsi que des conditions cadres favorables au sein de l'accueil de l'enfance, tant d'un point de vue financier que structurel. Des standards de qualité communs permettent d'acquérir des connaissances et de créer des opportunités qui susciteront de nouvelles initiatives, garantissant ainsi la cohérence et la continuité des démarches.





Re|mer|cie|ment

Kibesuisse et pro enfance remercient toutes les personnes qui se sont engagées dans ce projet et dont les contributions sont venues enrichir cette publication. Notre gratitude va en particulier aux expert-e-s, dont les vastes connaissances nous ont fourni des éclairages essentiels, ainsi qu'à tous les professionnel-le-s mentionnés dans les exemples de pratiques, qui nous ont ouvert la porte de leur institution et nous ont permis de découvrir leur quotidien et leurs projets. Nous vous signalons enfin qu'un film sur le thème des transitions a été tourné parallèlement à cette brochure et vous invitons à le visionner en ligne sur le site internet des organisations partenaires kibesuisse et pro enfance.

«La solution n'est pas de multiplier l'offre et de la fragmenter encore plus. Il convient au contraire de renforcer les liens entre les structures existantes afin que la journée des enfants puisse se dérouler dans des conditions optimales, conçues pour répondre à leurs besoins.»



Sascha Neumann,
professeur à l'Université du Luxembourg, anciennement professeur à l'Université de Fribourg

«L'un des buts communs de la CDAS et de la CDIP est d'amener tous les acteurs du domaine de la petite enfance à coopérer ensemble pour faciliter les transitions.»



Veronika Neruda,
responsable du domaine Famille et société, CDAS

Un projet commun de kibesuisse et de pro enfance

kibesuisse, fédération suisse pour l'accueil de l'enfant, est le centre de compétences national en matière d'accueil extrafamilial et parascolaire d'enfants. La fédération encourage le développement quantitatif et qualitatif des offres d'accueil extrafamilial.

pro enfance – plateforme romande pour l'accueil de l'enfance réunit les acteurs de l'accueil de l'enfance des cantons romands et les représente au plan national. Elle met son expertise au service d'une politique publique cohérente de l'accueil des enfants de 0 à 12 ans.



kibesuisse

Verband Kinderbetreuung Schweiz
Fédération suisse pour l'accueil de jour de l'enfant
Federazione svizzera delle strutture d'accoglienza per l'infanzia



plateforme romande pour l'accueil de l'enfance
Westschweizer Plattform für Kinderbetreuung
piattaforma romanda per l'accoglienza dell'infanzia